

Le Valais face au défi d'une

SÉCHERESSE HIVERNALE

Les réserves de neige et le niveau des nappes phréatiques inquiètent. L'été 2023 pourrait être très sec. Avec le réchauffement climatique, cette situation sera plus fréquente. Pour la combattre, l'Etat envisage une meilleure coordination intercommunale dans la gestion de l'eau.

PAR ALEXANDRE BENEY
@LENOUVELLISTE.CH
PHOTOS SACHA BITTEL
@LENOUVELLISTE.CH
INFOGRAPHIES
JEAN-MARIE GALLAY
@LENOUVELLISTE.CH



A l'exception des pistes de ski, la neige a bien fondu sur les coteaux valaisans, comme ici à Crans-Montana.

Depuis le début des mesures, en 1864, cet hiver est l'un des plus doux en Suisse. Le 24 février, la station météorologique de Sion a enregistré 17,2 °C, soit 5,6 °C de plus que la moyenne entre 1991 et 2020. Celle d'Evolène, trois jours plus tôt, captait près de 11 °C, soit 8,7 °C de plus que la norme. Parallèlement, cet hiver est aussi très sec. En janvier, l'ensemble du canton n'a reçu que le tiers des précipitations auxquelles il est habitué et « plusieurs sites de mesures » sont restés à sec du 1er au 23 février, selon MétéoSuisse. Ce phénomène est plus étonnant. Avec le réchauffement climatique, les étés deviennent plus secs, mais l'hiver devrait recevoir plus de précipitations.

Chaleur et sécheresse, ces deux paramètres ont fortement diminué la couverture neigeuse. Selon l'Institut pour l'étude de la neige et des avalanches (SLF) ce déficit est « historique ». Il relève que le 22 février, 33% des stations de mesures suisses « affichent, entre 1000 m et 2000 m, un minimum record de hauteur de neige ». Il ajoute: « Pour les quelques stations au-dessus de 2000 m avec de longues durées de mesure, il faut remonter à plus de cinquante ans pour trouver une situation encore moins enneigée en cette période de l'année. »

Nappes phréatiques basses

Or, la neige, en fondant régulièrement durant la saison

chaude, constitue le stock d'eau de l'été. Celui à venir pourrait donc commencer par un manque de réserves. « Les débits de source en montagne et le niveau des nappes phréatiques en plaine seront très certainement localement impactés », prévient Christine Genolet-Leubin, cheffe du Service de l'environnement (SEN). La situation n'est pas égale sur tout le territoire. Premièrement, le nord des Alpes et le Chablais ont reçu plus de précipitations. Deuxièmement, l'écoulement de l'eau, et partant, le rechargement des nappes phréatiques, est plus rapide dans certains milieux géologiques. Là encore, le Chablais est gagnant. Le niveau des nappes y est nor-

mal, en ce moment. Dans le Valais central, cependant, la situation est critique. Sur 23 stations de mesures, seules deux affichent un niveau normal, alors que neuf indiquent un niveau « très bas » et cinq, « super bas ».

« Pénuries localisées »

Après un été 2022 particulièrement sec, risquons-nous des pénuries lors du prochain? Nos interlocuteurs parmi les services de l'Etat relativisent. Le Valais est habitué aux sécheresses. « L'été passé, nous avons relativement peu souffert grâce aux investissements réalisés par le passé et aux glaciers, même si ce fut plus compliqué pour les régions qui n'en ont pas », relève Gerald Dayer, chef du Service de l'agriculture.

La situation actuelle n'est d'ailleurs pas différente de celle de 2017 où l'hiver fut déjà très sec. « Nous vivons des pénuries localisées mais pas généralisées, il est donc important de nuancer le mot pénurie. De par sa situation al-

pine, le canton du Valais dispose d'un avantage certain pour continuer à assurer efficacement et durablement son approvisionnement en eau. L'évolution climatique actuelle nécessite par contre la mise en œuvre d'une gestion intégrée des ressources en eau, à l'échelle des bassins-versants », assure Christine Genolet-Leubin.

La première étape de cette procédure passe par une meilleure connaissance de la ressource. Si, en plaine, les nappes phréatiques sont analysées presque en temps réel par des capteurs, ce n'est pas encore le cas des sources de montagne. « Pour les eaux souterraines, le débit des sources devra être mieux documenté, c'est ce qui est demandé dans les nouveaux modèles de géo-

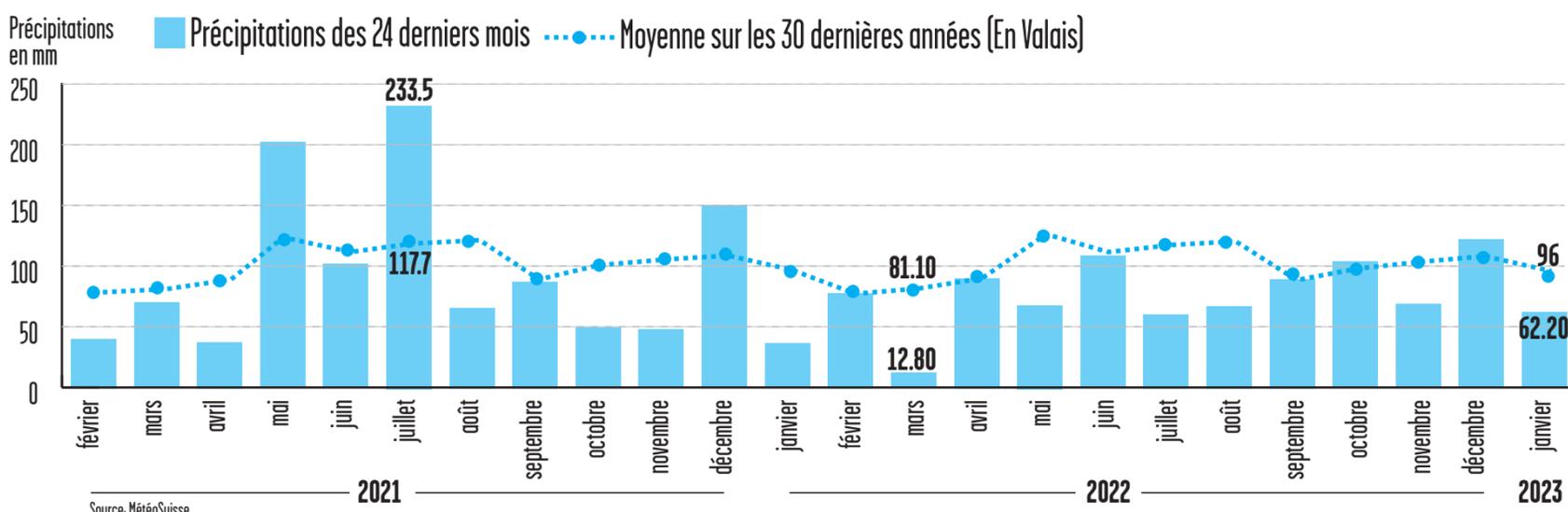


« Nous vivons des pénuries localisées mais pas généralisées. »

CHRISTINE GENOLET-LEUBIN
CHEFFE DU SERVICE
DE L'ENVIRONNEMENT

Beaucoup moins de pluie en Valais ces deux dernières années

En Valais, ces deux dernières années, il pleut régulièrement moins que la moyenne des trente dernières années. Mais on constate aussi des épisodes très excédentaires, comme en juillet 2021.

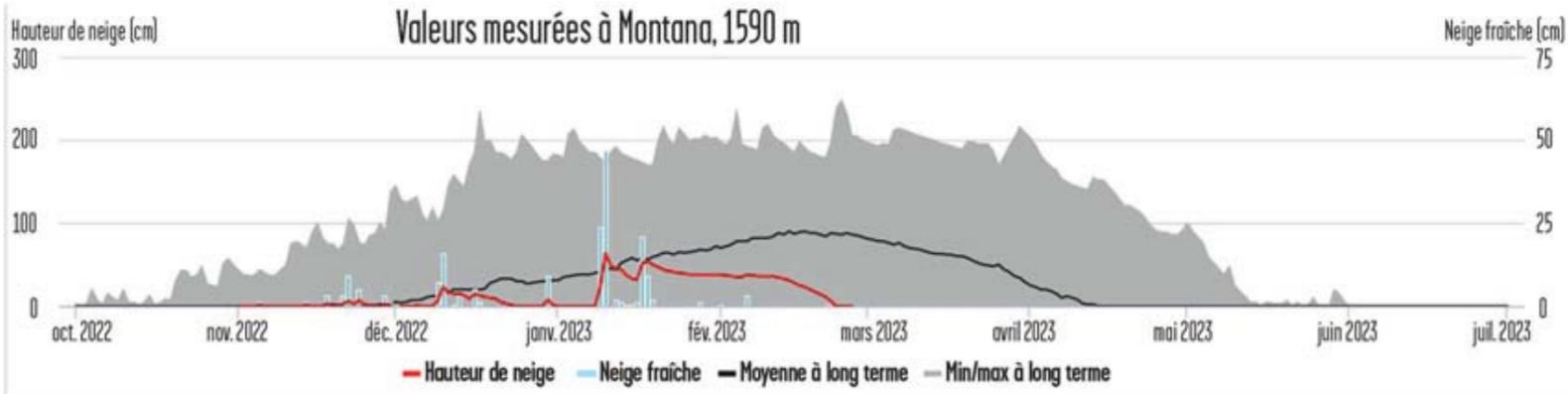
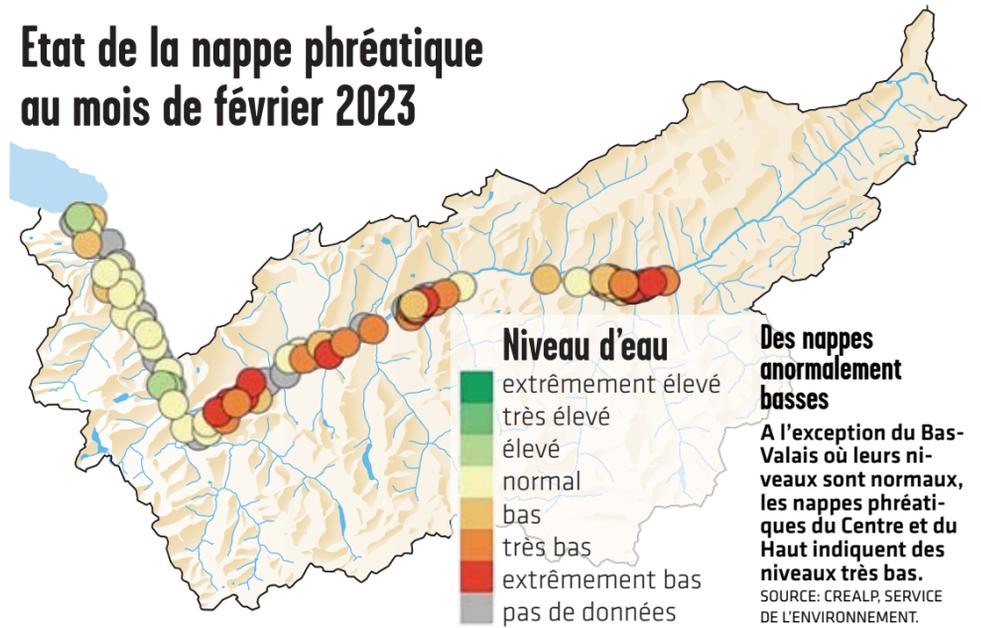


meilleure gestion de l'eau



La digue du lac de Chermignon sera rehaussée pour stocker plus d'eau de fonte.

Etat de la nappe phréatique au mois de février 2023



A Crans-Montana la neige a fondu un mois et demi trop tôt

Alors qu'en moyenne, sur trente ans, il devrait rester près d'un mètre de neige à la station de mesure de Crans-Montana, il n'y en a déjà plus.

La ligne rouge indique le niveau de neige mesuré, celle en noir, la moyenne à long terme. SOURCE: SLF

données qui devront être mis en œuvre par les communes et transmis au canton», explique Christine Genolet-Leubin.

Meilleure collaboration régionale

A l'exception du Rhône, l'eau appartient aux communes. Or, cette stratégie par bassins-versants implique une meilleure collaboration entre elles. «Le SEN fait actuellement des propositions concrètes de modifi-

cation de certains articles de la loi cantonale sur la protection des eaux pour préciser les compétences, les principes et les besoins», indique Christine Genolet-Leubin. La cheffe de service ajoute: «La coordination entre les différents utilisateurs de l'eau (eaux potables, irrigation, hydroélectricité, tourisme...) demande aussi à être renforcée. Pour mettre en œuvre la gestion des eaux par bassins-versants, il importe donc

“ Nous voulons anticiper la crise, mieux répartir l'utilisation de l'eau, sans la restreindre, afin de ne pas surcharger le réseau avec des pics d'utilisation.”

LAURENT BAGNOUD
CONSEILLER COMMUNAL
DE CRANS-MONTANA

de définir les unités logiques de gestion administrative et d'assurer une adhésion large d'un tel modèle de collaboration.» La gestion de l'eau nécessite la création d'un échelon régional entre les communes et le canton.

Anticiper la crise

Le SEN relève que certaines communes «ont déjà pris conscience de ces enjeux et que des projets concrets allant

dans le sens de cette vision sont en cours.» C'est le cas sur le Haut-Plateau avec le projet Lienne-Raspille. S'appuyant sur le barrage de Zeuzier pour stocker l'eau de fonte, dix communes du coteau, d'Ayent à Salquenen, prévoient la construction d'un nouveau réseau de conduites qui permettra de sécuriser l'approvisionnement en eau potable.

Mais, dans l'immédiat, face au risque de pénurie de l'été pro-

chain, Crans-Montana a élaboré un plan de gestion de l'eau. «Nous voulons anticiper la crise, mieux répartir l'utilisation de l'eau, sans la restreindre, afin de ne pas surcharger le réseau avec des pics d'utilisation», explique Laurent Bagnoud, conseiller communal de Crans-Montana. Ainsi, dès la fin de l'hiver et sans attendre la crise, l'arrosage sera réglementé par secteur et par jour.

PUBLICITÉ

RAIFFEISEN

○ Semer avec soin



Croître durablement

Bon Zollinger Bio de
CHF 50.-
offert à la souscription
d'un fonds*

La PME valaisanne Zollinger Bio mise sur la durabilité. Raiffeisen aussi.

Grâce aux fonds de placement Futura de Raiffeisen, vous placez votre argent dans des entreprises pratiquant une gestion durable, tout en bénéficiant d'un rendement intéressant.

raiffeisen.ch/valais/futura

*Offre valable jusqu'au 30 juin 2023 auprès d'une Banque Raiffeisen du Valais romand